

CREON

Rappelle-toi tu avais douze ans. Vous ne l'avez pas revu pendant longtemps. C'est vrai, cela ?

ANTIGONE, *sourdement*.

Oui, c'est vrai.

CREON

[...] Ce ne sera pas vrai. Rien n'est vrai que ce qu'on ne dit pas... Tu l'apprendras toi aussi, trop tard, la vie c'est un livre qu'on aime, c'est un enfant qui joue à vos pieds, un outil qu'on tient bien dans sa main, un banc pour se reposer le soir devant sa maison. Tu vas me mépriser encore, mais de découvrir cela, tu verras, c'est la consolation dérisoire de vieillir, la vie, ce n'est peut-être tout de même que le bonheur.

Antigone *murmure*,
Le regard perdu.

Le bonheur...

Créon, *a un peu honte soudain*.

Un pauvre mot, hein ?

ANTIGONE, *doucement*.

Quel sera-t-il, mon bonheur ? Quelle femme heureuse deviendra-t-elle, la petite Antigone ? Quelles pauvretés faudra-t-il qu'elle fasse elle aussi, jour par jour, pour arracher avec ses dents son petit lambeau de bonheur ? Dites, à qui devra-t-elle mentir, à qui sourire, à qui se vendre ? Qui devra-t-elle laisser mourir en détournant le regard ?

CREON *hausse les épaules*.

Tu es folle, tais-toi.

ANTIGONE

Non, je ne me tairai pas ! Je veux savoir comment je m'y prendrai, moi aussi, pour être heureuse. Tout de suite, puisque c'est tout de suite qu'il faut choisir. Vous dites que c'est si beau la vie. Je veux savoir comment je m'y prendrai pour vivre.

CREON

Tu aimes Hémon ?

ANTIGONE

Oui, j'aime Hémon. J'aime un Hémon dur et jeune ; un Hémon exigeant et fidèle, comme moi. Mais si votre vie, votre bonheur doivent passer sur lui avec leur usure, si Hémon ne doit plus pâlir quand je pâlis, s'il ne doit plus me croire morte quand je suis en retard de cinq minutes, s'il ne doit plus se sentir seul au monde et me détester quand je ris sans qu'il sache pourquoi, s'il doit devenir près de moi le monsieur Hémon, s'il doit apprendre à dire « oui », lui aussi, alors je n'aime plus Hémon !

« Antigone », Jean ANOUILH

I- COMPREHENSION : (10pts)

- 1- *Situez ce passage. (1.5pt)*
- 2- *Présentez en quelques lignes l'auteur de cette œuvre tout en précisant le genre littéraire auquel elle appartient. (1.5pt)*
- 3- *D'après les didascalies, que peut-on déduire à propos de l'attitude des deux personnages ? (1pt)*
- 4- *Relevez les termes qui montrent que le rapport entre les deux personnages est tendu. (1 pt)*
- 5- *Dans la phrase : « vous ne l'avez pas revu pendant longtemps. » A qui renvoie le pronom « l' » (1pt)*
- 6- *Transformez la réplique d'Antigone en faisant parler celle-ci à la première personne du singulier « Quel sera-t-il ...le regard » (1.5pts)*
- 7- *Relevez une répétition dans la dernière réplique d'Antigone. (0.5pts)*
- 8- *Quel type de phrase emploie Antigone dans « Quel sera.....regard » Comment l'appelle-t-on ? (1pt)*
- 9- *Le bonheur a-t-il le même sens pour les deux personnages ? Justifiez (1pt)*

II- PRODUCTION ECRITE : (10pts)

Sujet : Partagez-vous les motivations qui poussent Antigone à défier Créon ? Argumentez.

Lors de la correction on tiendra compte

- de la présentation. (1pt)
- de la correction de la langue (4pt)
- de l'organisation du devoir (2pts)
- de la richesse et de la cohérence des idées (3pts)

Sujet:

Partagez-vous **les motivations** qui poussent Antigone à **défier** Créon. Argumentez.

Introduction:

Seddik

Dans la tragédie "Antigone", l'héroïne Antigone défie le roi Créon en enterrant son frère Polynice, malgré l'interdiction royale. Cette désobéissance courageuse soulève des questions profondes sur les motivations qui poussent cette dernière à agir ainsi. Il est pertinent d'examiner ces motivations pour mieux comprendre son acte de rébellion et ses implications.

Antigone agit d'abord et avant tout par fidélité aux lois divines et aux devoirs familiaux. Pour elle, les lois des dieux priment sur celles des hommes. De plus, Antigone est animée par un amour fraternel inébranlable. Pour elle, l'acte de refuser une sépulture décente à Polynice est une trahison familiale et un manque de respect envers les liens de sang. Cette perspective met en lumière une dimension humaine et émotionnelle puissante, où les relations familiales surpassent les décrets politiques.

Cependant, certains pourraient argumenter que les motivations d'Antigone sont égoïstes et imprudentes. En défiant Créon, elle met en danger non seulement sa propre vie, mais aussi la stabilité de l'État. Son entêtement peut être vu comme une forme d'orgueil et de défi personnel plutôt qu'un acte purement altruiste.

De plus, sa décision entraîne des conséquences tragiques pour sa famille, notamment pour son fiancé Hémon et sa sœur Ismène, qui souffrent également de son choix. Antigone semble ne pas tenir compte de l'impact de ses actions sur ses proches, ce qui peut être perçu comme une forme d'irresponsabilité.

En conclusion, bien que les motivations d'Antigone puissent être critiquées sous certains aspects, elles sont principalement animées par des principes nobles et une moralité profonde. Sa fidélité aux lois divines et son amour fraternel révèlent un courage et une intégrité exceptionnels. Si ses actions ont des conséquences tragiques, elles soulignent également l'importance de la lutte pour la justice et les valeurs morales face à l'oppression politique. Antigone incarne ainsi une figure héroïque dont les motivations, bien que complexes, méritent d'être respectées et admirées pour leur profondeur et leur authenticité.

Les motivations qui poussent Antigone à défier Créon sont variées et profondément enracinées dans ses croyances religieuses et ses valeurs familiales. Malgré les critiques possibles, elles révèlent une héroïne déterminée à défendre ce qu'elle considère comme juste, mettant en lumière les tensions entre lois divines et lois humaines, et offrant une réflexion intemporelle sur le courage et la moralité.